

LE JOUR, 1943
25 Décembre 1943

DE LA JOIE ET DU SANG

A travers la Nativité on entrevoit déjà le massacre des « Innocents ». Et pourtant la terre et le ciel sont dans une sorte d'ivresse. Mais toute la Rédemption est faite de cela : une alternance, un équilibre de la joie et de la douleur.

L'ange dit : « Je vous annonce une grande joie », mais du même lieu va bientôt monter la voix de « Rachel pleurant ses fils et qui ne veut pas se consoler parce qu'ils ne sont plus ».

Comme ferait un grand fleuve, depuis le sang de David, le mystère du sang traverse tout. Ce sang qui est le frère du vin qui est breuvage et vie mais que l'homme en folie répand : celui des Innocents, du Baptiste et de tant d'autres : sang de la vigne et du martyre, dont l'origine lointaine est peut-être la mer et qui pour cela lui ressemble.

Distracts ou tremblants nous fuyons le mystère. Il faudrait au contraire nous jeter dans cet abîme, tête première, comme le nageur sous le soleil, dans l'eau incandescente, un jour de printemps, parmi les rochers, et puis essayer de voir au fond de l'eau, au fond de la vie.

Merveilles de la Nativité ! Dans la montagne de Judée, un village perdu, mais annoncé depuis toujours. Un petit village prédestiné !... Dans la nuit irréaliste, peut-être un peu froide, des bergers et des troupeaux endormis, et dans le ciel pur, une aurore nocturne, des anges, des paroles divines, des chants inouïs. Et cette étoile parmi les étoiles, et le théâtral cortège des mages, (des sages), avec de l'or et des parfums, encens, et myrrhe. Incroyable féerie qu'aucun esprit humain n'eut pu concevoir et qui domine, à la fois, la légende et l'Histoire parce que c'est la vérité.